

Votre pharmacie de maison

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **59 (1949-1950)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

risés si la femme y est très habituée, sinon, il est préférable de s'en abstenir: danger d'insolation, de refroidissement, changement brusque de température, eau polluée.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur ce sujet, mais le cadre de cet article ne nous permet pas de parler des rapports sexuels, de l'hygiène physique et mentale, du travail de la femme enceinte, ou de sa situation sociale et des

avantages ou inconvénients pour elle d'obtenir une assurance maternité. Cette dernière est une œuvre démagogique si elle ne soutient pas la famille en général, car la maternité s'étend de la naissance de l'enfant au moment où il a atteint l'âge de 18 ans. Sinon, elle devrait plutôt s'appeler «indemnité d'accouchement», terme moins fallacieux et trompeur que celui d'«assurance maternité».

VOTRE PHARMACIE DE MAISON

Les brûlures

Il existe bien des façons de se brûler et la gravité des brûlures dépend en général plus de l'étendue que du degré, c'est-à-dire de la profondeur de l'atteinte. Aussi les remèdes proposés doivent-ils être choisis avec discernement; la brûlure est un accident grave et qui nécessite souvent, à côté du traitement local, une médication générale antichoc et de soutien du cœur.

Parmi les causes de brûlures, citons:

la chaleur: rayonnement ou contact (par ordre de gravité croissante: eau chaude, vapeur, huile, métaux en fusion).

le froid: contact avec des métaux refroidis ou avec de la neige carbonique;

le courant électrique à haute tension;

certaines produits chimiques: acides, alcalis, ypérite, etc.

Rappelons pour mémoire que les brûlures peuvent présenter pratiquement trois degrés:

1^{er} degré: rougeur avec sensation de cuisson;

2^e degré: formation de cloques, desquamation;

3^e degré: destruction de tissus, atteinte des terminaisons nerveuses, répercussion sur l'état général (effect de choc).

Les brûlures par le soleil sont d'autant plus graves que l'altitude à laquelle on se trouve est grande; en haute montagne, où le rayonnement solaire est riche en rayons ultra-violet qui sont plus pénétrants que les rayons visibles, la brûlure s'étend beaucoup plus en profondeur, et on arrive rapidement à la perte de connaissance.

Au printemps, la peau est plus sensible et l'air étant encore frais, on a facilement tendance à s'exposer trop longtemps aux premiers rayons solaires.

Nous ne nous arrêtons pas aux brûlures par les rayons X ou les substances radioactives, qui sont toujours profondes.

Les brûlures les plus fréquentes sont dues au contact accidentel avec de l'eau bouillante, de la vapeur, de la graisse ou de l'huile chaudes, des métaux chauffés au rouge (fourneaux).

Le froid intense (—20 degrés et températures plus basses) produit également, par contact, des atteintes identiques aux brûlures et justiciables des mêmes traitements.

Le courant électrique à haute tension et la foudre provoquent aussi des brûlures, toujours très graves, à côté d'autres effets redoutables.

Le terme de brûlure a été étendu à l'effet de divers produits chimiques sur l'organisme.

Traitement des brûlures

Tenir compte pour le traitement de la nature chimique de la substance; les soins à donner dépendent du degré de brûlure et varient suivant l'évolution de chaque cas; il arrive souvent que la brûlure paraisse anodine, puis passe du premier au second degré, puis au troisième.

Brûlure du 1^{er} degré:

Compresses ou enveloppements d'eau vinaigrée ou additionnée de deux cuillères à soupe de solution d'acétotartrate d'alumine par litre, ou application d'une crème non grasse à l'acétate d'alumine. Dans les cas plus sérieux ou comme suite à ce premier traitement, faire sur les parties atteintes des pulvérisations avec une solution de tanin à 5% dans l'eau. Boire beaucoup de liquide chaud.

Brûlure du 2^e degré:

Le plus rapidement possible, badigeonner avec une solution à 2% de mercurochrome et renouveler; on peut aussi utiliser les pulvérisations à la solution de tanin 5%. Ces deux traitements rendent l'atteinte moins douloureuse; suivant les cas, le médecin devra intervenir en prescrivant un calmant et surveiller l'état général. Donner du liquide chaud à boire en abondance.

Il est préférable de laisser les cloques s'ouvrir seules, ou en tout cas de laisser une protection suffisante à l'épiderme qui doit se reformer. La brûlure peut facilement évoluer au degré suivant.

Brûlure du 3^e degré:

L'intervention d'un médecin est indispensable dès que la brûlure est de quelque étendue; on utilise l'huile de foie de morue pure ou en pommade, seule ou conjointement avec les applications de mercurochrome. L'état général du patient sera surveillé avec attention.

En cas de défaillance et en attendant le médecin, on pourra administrer du café fort et bien chaud, ou une boisson alcoolisée.

Il faut se souvenir que les brûlures sont toujours plus graves que ne le laisse deviner le premier examen local.

J. Martin.